

Poème

Avant que ma raison ne s'enfuie
Et que ne revienne la folie
Tu me souriras avec cette cruelle douceur
Même si tu es la cause de mes pleurs.

Tu me diras d'accepter
D'abandonner mes faux espoirs
Mon âme déchiquetée
Va finir par te croire.

Vois donc ce que tu as fait !
De moi il ne reste rien
Même pas un lambeau de dignité
Avec le monde, plus aucun lien.

Ton désir reste inassouvi
Dans mon âme tu es tapie
Plongé dans le silence,
Ton être remplissant ma conscience.

Mais voilà que sonne l'heure !
S'approche l'être indésiré
Au nom insoupçonné
Et qui engendre l'horreur.

Elle s'approche pas à pas
M'emmenant loin de toi
Tu étais devenue ma vie
La cause de ma folie.

Ici, le temps est éternel
Ton visage immortel
Tu es maintenant mon paradis
Ma petite leucémie chérie.

Abadie Emma